



L'émission du CNDP et de La Cinquième pour les collèves

Éducation à l'orientation
Coproducton ONISEP

Dedans ? Dehors ?

Aux yeux des travailleurs d'aujourd'hui, quelle importance revêt leur environnement ? Le cadre matériel dans lequel s'exerce un métier importe, certes, mais peut-être pas davantage que la qualité des relations humaines.



Près du quartier Masséna, deux cents ouvriers construisent, six années durant, un échangeur pour les voyageurs du futur Météor et du RER C.

© CNDP/ONISEP

SOMMAIRE DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

infos

△ PRÉSENTATION

△ DÉROULÉ DE L'ÉMISSION

△ EN BREF

- ◇ Générique de l'émission
- ◇ Disponibilité
- ◇ Indexation de l'émission

en classe

△ OBJECTIFS DE LA SÉRIE *ÉDUCATION À L'ORIENTATION*

△ CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION

- ◇ En priorité
- ◇ Autres disciplines ou classes possibles
- ◇ Objectifs de l'émission
- ◇ Principaux thèmes abordés
- ◇ Représentations préalables à prendre en compte
- ◇ Vocabulaire prérequis
- ◇ Vocabulaire à mettre en place

△ SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

- ◇ Démarche sur l'ensemble de l'émission

△ FICHES ÉLÈVES

- ◇ 1. Connaissance de soi
- ◇ 2. Apprentissage du vocabulaire socioprofessionnel
- ◇ 3. Travail de recherche sur l'environnement du travail

docs

△ COMPLÉMENTS

- ◇ 1. Grutier
- ◇ 2. Conducteur de travaux
- ◇ 3. Chef de chantier
- ◇ 4. Le conducteur d'autobus ou d'autocar

△ LE POINT SUR...

- ◇ 1. Les travaux publics en France
- ◇ 2. L'autobus

△ RESSOURCES

- ◇ À lire
- ◇ À voir
- ◇ À consulter



infos

△ PRÉSENTATION

Les adolescents sont très sensibles à leur cadre de vie et l'expriment clairement dans le premier module, Découverte/Mots d'ados. Ils ont déjà réfléchi au cadre qu'implique le métier qu'ils aimeraient exercer et critiquent le décor de la vie scolaire. En fait, leurs loisirs comme leur façon de travailler sont fonction de leurs goûts différents dans ces domaines.

Mais où est l'essentiel en matière d'environnement du travail ? *Quel chantier !* que celui du Dossier ! Six années durant, deux cents personnes s'affairent sous terre pour édifier en plein Paris une immense salle reliant le nouveau métro Météor aux trains de banlieue qui circulent en surface, sur la ligne C du RER. Il faut avoir un caractère bien trempé pour endurer les intempéries, le bruit et la fatigue huit heures par jour, sans compter les longs trajets ou la solitude pour ceux qui ne peuvent pas rentrer chez eux chaque soir. Mais tous – des ouvriers, dont le passé professionnel est déjà riche, aux cadres des bureaux, souvent présents sur le chantier – s'estiment et sont fiers de participer à un grand et bel ouvrage.

Changement de décor pour le Focus : conducteur de bus, c'est le travail qu'exerce aujourd'hui, après deux expériences professionnelles très différentes, *Didier, machiniste*. Un métier embrassé par hasard ? Ses passions sont en effet le cinéma d'animation et l'astronomie. Mais l'environnement de son emploi lui convient : des contacts humains, l'indépendance et la liberté d'esprit – ainsi que le spectacle de Paris.



Δ DÉROULÉ DE L'ÉMISSION

I-Découverte/Mots d'ados

- 00 min 00 s : **Six adolescents** définissent l'environnement de travail qui leur conviendrait.
- 01 min 05 s : Tous jugent **le cadre de la vie scolaire** déprimant et peu motivant.
- 02 min 15 s : Ils estiment nécessaire, **pour choisir un métier**, de tenir compte de l'environnement.
- 03 min 25 s : Déjà, **leurs loisirs** sont fonction de leur personnalité ; et pour **le travail scolaire**, l'un a besoin d'ordre et de calme, l'autre pas.

II-Dossier : *Quel chantier !*

- 00 min 00 s : **À Paris, dans le quartier Masséna**, on construit sous terre une énorme salle qui permettra aux voyageurs de se déplacer **entre la nouvelle ligne de métro Météor et les trains du RER C**, qui circulent en surface.
- 00 min 25 s : **Le travail du grutier** n'est pas fatigant physiquement mais ses responsabilités exigent une grande concentration. **Au sol, les ouvriers** ont un labeur plus pénible, en raison de la saleté et du froid, l'hiver.
- 02 min 35 s : Travailler sur **des chantiers par définition mobiles**, oblige ceux qui habitent trop loin à loger seul dans une caravane, en semaine, à faire deux cents kilomètres par jour ou à suivre l'entreprise avec leur famille.
- 04 min 30 s : **Les bureaux** sont installés **sur place** afin de permettre aux dirigeants et aux architectes de suivre étroitement les travaux. Tous participent à la même aventure.
- 08 min 30 s : Le responsable de **la sécurité** oblige les ouvriers à respecter les règles.
- 10 min 25 s : **Chacun a sa part de difficultés** : le bruit, au sol ; la solitude, en haut de la grue, huit heures par jour.
- 11 min 50 s : En bas, c'est la pause. L'ambiance est bonne : **tous sont fiers de leur travail**.

III-Focus : *Didier, machiniste*

- 00 min 00 s : **Didier conduit un bus parisien** sur la ligne 38, très touristique. Il a quitté l'école tôt et a débuté comme vendeur au BHV.
- 02 min 20 s : Puis il a trouvé un travail correspondant à sa passion, **dans un studio de cinéma d'animation** qui a malheureusement fermé.
- 03 min 00 s : En famille, Didier raconte comment **un stage à l'ANPE** lui a donné l'idée d'être chauffeur de car.
- 04 min 00 s : Tout en conduisant, Didier énumère **les avantages de son métier** : des horaires quasiment à la carte, l'indépendance, le spectacle de la ville et du ciel...
- 06 min 00 s : ... car, le soir, il retrouve son télescope et sa passion pour l'astronomie.



△ EN BREF

◇ Générique de l'émission

Mardi 9 décembre/5^e/9.45/*Dedans ? Dehors ?*, une émission de Roland Cros et Hélène Delebecque (assistée de Frédéric Corgnac), présentée par Stéphane Lavignotte et réalisée par Didier Thomas (26 min).

Coproduction avec l'ONISEP.

I-Découverte/Mots d'ados, de Patricia Bodet (4 min).

II-Dossier : *Quel chantier !*, de Christian Rouaud (13 min).

III-Focus : *Didier, machiniste*, de Christian Rouaud (6 min).

◇ Disponibilité

Cette émission est également disponible en cassette vidéo avec son livret pédagogique : réf. : 002 K1026.

Cette cassette inclut également l'émission *Tous responsables !*.

◇ Indexation de l'émission

Éducation à l'orientation, 5^e-3^e.

Guide élaboré par Laurence Guiral et coordonné par Gilles Gony et Françoise Kruger. Assistantes d'édition : Isabelle Cieplik et Séverine Blondeau. Maquette : Cédric Perdereau.



en classe

△ OBJECTIFS DE LA SÉRIE *ÉDUCATION À L'ORIENTATION*

Représenté souvent de façon biaisée ou partielle, le monde du travail reste mal connu des jeunes. Cette série a pour ambition d'être une première approche, de les aider à en découvrir le fonctionnement, à se situer et à acquérir des points de repère.

Chaque émission est construite autour d'un thème (la complémentarité dans le travail, les différents statuts professionnels; la motivation, la hiérarchie, etc.), croisé avec des lieux de travail (une grande surface, une entreprise de création textile, une maison d'édition, etc.).

– *Découverte/Mots d'ados* : de jeunes collégiens réagissent au thème général de l'émission. Ce module a pour objectif de capter l'attention des élèves et de permettre, par comparaison avec les séquences suivantes, un travail pédagogique sur les représentations qu'ils se font d'eux-mêmes et du monde professionnel.

– *Dossier* : c'est une exploration détaillée d'un univers professionnel, vu à travers le prisme de la thématique choisie. Il restitue cette réalité dans son contexte, en évitant l'approche strictement économique ou sociologique, pour montrer plusieurs métiers en interaction et préciser les compétences et les niveaux de formation.

– *Focus* : ce module se présente comme un lieu de parole et permet d'appréhender la dimension « connaissance de soi ». Il est centré sur un personnage qui s'exprime sur son expérience, son parcours, ses valeurs, ses choix. Il s'agit donc d'un portrait, le témoin étant présenté dans son milieu familial et professionnel. Ce dernier module, qui met en évidence la diversité des parcours, a pour vocation d'aider les jeunes à formuler leurs projets, à lutter contre la passivité, le fatalisme et le déterminisme ; il met en évidence la marge de liberté qui revient à chaque individu et souligne la nécessité de chercher et de saisir les opportunités.



Δ CARTE D'IDENTITÉ DE L'ÉMISSION

◇ En priorité

Éducation à l'orientation, 5^e-3^e.

◇ Autres disciplines ou classes possibles

Technologie, 5^e-3^e : découverte des entreprises et du milieu du travail
Histoire-géographie, 5^e-3^e : les secteurs d'activité, l'urbanisme.

◇ Objectifs de l'émission

En partant de la façon dont les collégiens envisagent leur avenir professionnel encore lointain et irréel, l'émission cherche à faire prendre conscience aux adolescents de leurs propres aspirations. Choisir un métier, c'est aussi choisir son environnement. Deux approches concrètes, la vie colorée sur un grand chantier et l'itinéraire, à tous les sens du terme, d'un conducteur de bus original, brisent un certain nombre d'idées préconçues et démontrent qu'il est possible, malgré les difficultés, de trouver un univers de travail en partie conforme à ses rêves.

◇ Principaux thèmes abordés

Les éléments extérieurs au travail lui-même, mais qui en découlent, influent considérablement sur la qualité de vie du travailleur.

Les deux exemples choisis, bien que très différents, permettent de tirer la même conclusion : l'environnement du travail comporte de multiples aspects. Sur un chantier, le travail est collectif ; conduire un bus est une activité solitaire. Pourtant, dans les deux cas, le rôle des relations humaines est largement souligné.

Pour ces deux types de professions n'appartenant pas au même secteur, le cadre est loin d'être idéal : le froid ou la chaleur, la boue, les gravats, dans les travaux publics ; la pollution et les bouchons, dans les rues de Paris. Mais partout on peut trouver des compensations. Le grutier a une vue magnifique, les maçons admirent les voûtes qu'ils construisent, et le conducteur de bus a choisi sa ligne en fonction de l'intérêt des quartiers traversés.

Enfin, l'appréciation de l'environnement d'un travail est très subjective.

◇ Représentations préalables à prendre en compte

Pour beaucoup d'adolescents, l'emploi dans les travaux publics signifie travail pénible, salissant, dangereux et sans intérêt. Conduire un bus est, en outre, vu comme une activité essentiellement physique. Or, sur le chantier, si les ouvriers ne nient pas la pénibilité de leurs tâches, ils mentionnent aussi la fierté née de leur contribution à une œuvre collective et unique. Là, il n'existe pas, comme ailleurs, de séparation rigide entre ouvriers et cadres. Quant au machiniste, il ne parle guère de son autobus, mais dit être sensible aux paroles et attitudes des usagers, ainsi qu'au paysage urbain.

Bien des collégiens pensent aussi que travaux publics et transports urbains n'offrent guère de perspectives de promotion. Mais dans le secteur du BTP (bâtiment-travaux publics), il y a de réelles opportunités de carrière, et l'opiniâtreté permet de monter en grade. Didier, lui,

malgré des études courtes, a déjà exercé des métiers très différents où il a toujours trouvé un intérêt. Et il ne sera peut-être pas conducteur de bus toute sa vie : un parcours professionnel n'est pas forcément linéaire.

Dans les deux cas, on « bouge », ce qui ne peut déplaire aux jeunes !

♦ **Vocabulaire prérequis**

Conditions de travail, ambiance de travail, motivation.

♦ **Vocabulaire à mettre en place**

Mobilité géographique et professionnelle.

Environnement du travail, c'est-à-dire tout ce qui entoure le travail, qu'il s'agisse des éléments naturels ou artificiels, matériels ou non, constituant la toile de fond de la vie professionnelle.



△ SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

◇ Démarche sur l'ensemble de l'émission

(éducation à l'orientation, 5^e-3^e)

UNE NOTION SUBJECTIVE ?

- Avant de visionner l'émission, noter au tableau **les aspirations les plus fréquentes chez les élèves en matière d'environnement scolaire**. À partir de cette liste, leur faire prendre conscience des constantes, mais aussi des différences, voire des contradictions entre les opinions exprimées – et donc de leur caractère en partie subjectif.
- Est-il possible de séparer l'intérêt que chacun porte à un métier déterminé de l'environnement qui en découle ? Visionner le module Découverte/Mots d'ados et montrer à partir des interviews en quoi **les goûts en matière d'environnement du travail conditionnent pour partie les choix professionnels** envisagés par les adolescents interrogés.

LE REGARD DE PROFESSIONNELS SUR LEUR ENVIRONNEMENT

- Après le Dossier, *Quel chantier !*, **recenser les principales professions représentées** sur le chantier. Qui le finance et qui le réalise (décrypter le sigle inscrit sur la tenue des ouvriers) ? **Mesurer l'envergure du projet** en termes de durée et d'étendue des travaux, ainsi que d'effectifs employés. Quel jugement critique les travailleurs portent-ils sur leur environnement ? Qu'est-ce qu'ils apprécient ?
- Dans le Focus, *Didier le machiniste*, **faire l'inventaire de tous les éléments positifs** (horaires, paysage, etc.) **et négatifs** (embouteillages, indifférence ou agressivité de certains usagers) qui entourent le métier de machiniste.

AUTREFOIS, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Prolonger le travail sur l'émission en demandant aux élèves d'**interviewer les adultes de leur entourage sur l'environnement du travail autrefois**, à la campagne, dans les usines et à l'école, et de rechercher des photos ou des témoignages écrits sur les époques antérieures à 1970. **Comparer** à l'aide des éléments ainsi recueillis **l'environnement du travail hier et aujourd'hui**. Peut-on parler de progrès ? Pourquoi les travailleurs et les élèves sont-ils de plus en plus exigeants dans ce domaine ? On rappellera aux collégiens la hausse du niveau de vie et l'amélioration relative du cadre de vie (par exemple en confort). Imaginer enfin des solutions pratiques pour **améliorer l'environnement actuel du travail professionnel et scolaire**.

△ FICHE ÉLÈVE 1

À utiliser en éducation à l'orientation, 4^e-3^e ; à partir du module Découverte/Mots d'ados.

✂.....

Nom, prénom :

Date :

Classe :

◇ **Connaissance de soi**

• Comme les adolescents du module Découverte/Mots d'ados, avez-vous des critiques à formuler sur votre environnement scolaire ? Si oui, lesquelles ? Ces perceptions ont-elles un impact sur votre travail en classe ?

• Dans quelles conditions faites-vous vos devoirs et apprenez-vous vos leçons à la maison (seul ou non, dans le silence ou avec un fond musical, au milieu du désordre ou pas) ? Vos loisirs se déroulent-ils à l'intérieur ou à l'extérieur ?

• Aimerez-vous, plus tard, travailler dedans ou dehors ? Ce souhait est-il en accord avec le métier que vous envisagez pour l'avenir (si vous en avez une idée) ? Quelle importance revêt, pour vous, l'environnement du travail ?

△ FICHE ÉLÈVE 2

À utiliser en éducation à l'orientation, 4^e-3^e ; à partir du Dossier, *Quel chantier ?*, et du Focus, *Didier, machiniste*.

✂.....

Nom, prénom :

Date :

Classe :

◇ Apprentissage du vocabulaire socioprofessionnel

- Reliez, par une flèche, la définition qui correspond aux professions suivantes :

Maître d'ouvrage	•	•	Conducteur d'une grue.
Grutier	•	•	Professionnel titulaire d'un diplôme spécifique chargé de concevoir un projet d'édifice, d'en assurer la réalisation et d'en diriger l'exécution.
Ouvrier qualifié	•	•	Conducteur de machines d'autobus ou, 2 ^e sens, ouvrier chargé de mettre en place et démonter décors et accessoires de théâtre.
Architecte	•	•	Ingénieur responsable de la conduite des travaux et de leur coût.
Machiniste	•	•	Salarié qui exerce un travail manuel exigeant des compétences spécifiques.

- Classez ces cinq mêmes professions dans la grille des groupes socioprofessionnels de l'INSEE (Institut national des statistiques et des études économiques) :

Maître d'ouvrage	•	•	agriculteurs exploitants.
Grutier	•	•	artisans, commerçants, chefs d'entreprise.
Ouvrier qualifié	•	•	cadres et professions intellectuelles supérieures.
Machiniste	•	•	professions intermédiaires.
Architecte	•	•	ouvriers
		•	employés

- Quels niveaux d'études exigent ces diverses professions ?

△ FICHE ÉLÈVE 3

À utiliser en éducation à l'orientation, 4^e-3^e ; sur l'ensemble de l'émission.

✂.....

Nom, prénom :

Date :

Classe :

◇ Travail de recherche sur l'environnement du travail

• Recherchez en quoi chacun des éléments cités ci-dessous peut contribuer à une plus ou moins grande qualité de l'environnement du travail. Complétez la liste si besoin est.

- Durée du travail
 - Choix et aménagement des horaires
 - Proximité du lieu de travail
 - Cadre naturel plus ou moins beau
 - Cadre artificiel plus ou moins attrayant
 - Température
 - Bruit
 - Propreté
 - Équipement en cantine et lieux de détente
 - Isolement plus ou moins grand
 - Ambiance de travail plus ou moins chaleureuse et détendue
 - Relations plus ou moins fréquentes avec des collègues, des supérieurs hiérarchiques, des clients
 - Qualité de ces relations
- Classez ces éléments en fonction de votre critère de choix (importance, nature).



docs

△ COMPLÉMENTS

1. Grutier

« “ C’est vrai qu’on a tous un peu d’appréhension au début. Mais c’est un boulot tellement excitant qu’on oublie vite sa peur. ” *Pourtant, à près de 200 m de haut, Ahmar fait figure d’acrobate des travaux publics. De sa grue à tour, il domine le chantier et peut approvisionner en matériaux les différentes équipes avec lesquelles il communique par radio.*

Le métier n’est pas sans risques. “ Il faut avoir la sensation du sol, comprendre ce que font les gens, ce qu’ils veulent. ” Pas question pourtant de jouer les héros. À plus de 72 km/h, le vent devient maître de la charge, il faut alors descendre.

Un grutier doit avoir une vue excellente, ne pas connaître le vertige, avoir du sang-froid et une parfaite maîtrise de soi.

Parfois appelé conducteur d’engins, le grutier a souvent appris son métier “ sur le tas ”. Chaque année, 1 000 emplois de grutier ne trouvent pas preneurs en France. Avec un CAP conduite d’engins de travaux publics, vous trouverez donc un emploi, et plus facilement encore, si vous avez un CAP de mécanicien. Responsable de l’entretien de sa machine, le grutier doit toujours garder à l’esprit que le bon fonctionnement de sa grue est indispensable pour garantir la sécurité de tous sur le chantier.

Synonyme : conducteur d’engins. »

(Le Dico des métiers, ONISEP, 1996)

2. Conducteur de travaux

« *Le temps, c’est de l’argent. Cette maxime, le conducteur de travaux l’a faite sienne.*

Responsable du chantier de construction, il organise, planifie, contrôle, et surtout veille au respect des délais. Un engin qui tombe en panne, des matériaux qui n’arrivent pas, une tempête de neige : à lui de prendre les bonnes décisions pour qu’aucun retard ne s’ensuive.

Ses fonctions varient selon la taille de l’entreprise. Mais d’une façon générale, il suit le chantier de A à Z. Après avoir examiné les plans d’architecte, il évalue les personnels nécessaires et les recrute. Il choisit les matériaux et les entreprises sous-traitantes nécessaires à la réalisation du chantier. Il est en relation constante avec le client, l’architecte, la comptabilité, les fournisseurs. Il a sous ses ordres tous les professionnels du chantier. Sens du commandement, des responsabilités et des contacts sont, pour ce métier, des qualités indispensables. Mais c’est avant tout un technicien qui a une grande expérience des chantiers.

Un conseil d’Yves, conducteur de travaux : “ Je dirais aux jeunes d’y aller parce que conduire un chantier est un travail très varié, très riche, où l’on touche à toutes les

techniques et où les relations humaines comptent énormément. C'est aussi le plaisir de montrer à quelqu'un une construction dont on est fier et dont on a été le chef d'orchestre. » »

Accès : BTS bâtiment ; BTS travaux publics ; DUT génie civil.

(« Travailler dans le bâtiment et les travaux publics »,
Le Dico des métiers, cahier n° 11, ONISEP, 1996)

3. Chef de chantier

« C'est avant tout un "animateur d'hommes", omniprésent sur le terrain. Relais entre le conducteur de travaux et les chefs d'équipe, il intervient tout au long de la réalisation du chantier. Il procède à l'aménagement prévu par le conducteur de travaux (foyers, sanitaires, vestiaires, réfectoires, etc.). Responsable des hommes (coffreurs, grutiers, maçons, ferrailleurs, etc.), il répartit le travail entre les chefs d'équipe, et veille à son bon déroulement. Il note quotidiennement l'état d'avancement des travaux et transmet ses rapports au conducteur de travaux. Il veille également au respect des délais (des pénalités financières pouvant être attribuées en cas de retard). Le chef de chantier dispose d'un bureau provisoire sur le chantier, mais il est souvent dehors, exposé, comme les ouvriers, aux intempéries. Comme tous les métiers du bâtiment, chaque nouveau chantier entraîne des déplacements, certains pouvant même se faire à l'étranger.

Les chefs de chantier sont en majorité d'anciens ouvriers qualifiés, chefs d'équipe ayant une grande expérience professionnelle. Une formation de technicien est devenue indispensable, complétée par une expérience professionnelle. »

Accès : Bac pro construction, bâtiment, gros œuvre et une expérience sur le chantier.

BTS bâtiment ; BTS travaux publics ; DUT génie civil.

(*ibid.*)

4. Le conducteur d'autobus ou d'autocar

« Aux commandes de son bus, le conducteur n'est pas seul maître à bord. Il doit suivre un circuit bien déterminé, respecter des horaires de départ et d'arrivée aux différentes stations, même si la circulation dense des grandes agglomérations rend parfois cette ponctualité impossible. En liaison constante, par radiotéléphone, avec son terminus, il signale l'état des routes (bouchons, travaux, accidents, etc.), afin d'envisager d'éventuels changements d'itinéraire.

Il existe trois catégories de conducteurs : le conducteur de bus urbain qui exerce sur des lignes régulières, en ville, comme le conducteur RATP à Paris. Le conducteur de transport interurbain qui assure la liaison entre plusieurs villes ou villages. Certains, par exemple, sont spécialisés dans le ramassage scolaire ou le transport de personnel d'usine. Et enfin, le conducteur de tourisme qui assure les lignes régulières entre pays, ou effectue des circuits, à la demande d'organismes de voyage, de comités d'entreprises, etc.

Dans ce cas, il peut parfois faire office de guide. »

(« Travailler dans les transports », Le Dico des métiers, cahier n° 14, ONISEP, 1996)



Δ LE POINT SUR...

1. Les travaux publics en France

Les travaux publics font partie du secteur du BTP (bâtiment-travaux publics), premier employeur de France. Le bâtiment édifie des immeubles et des maisons, essentiellement pour des particuliers et des entreprises. Les travaux publics réalisent des ouvrages importants à usage collectif : ponts, voies ferrées, gares, adductions d'eau et équipements électriques, travaux maritimes et fluviaux, édifices publics ; bref, tout ce qui permet la communication. L'État est le principal client.

En 1994, les travaux publics comptaient 5 853 entreprises employant 249 620 salariés – dont 70 de plus de 500 personnes –, pour un chiffre d'affaires, en France, de 143 milliards de francs. On n'inclut pas les travaux réalisés à l'étranger, importants car la France est un des leaders internationaux dans ce domaine. C'est un secteur très concentré : la taille des entreprises est généralement grande, parce que la réalisation d'ouvrages d'envergure exige d'énormes moyens techniques et donc financiers. À titre de comparaison, le bâtiment compte 272 000 entreprises employant 885 000 salariés (seulement trois fois plus).

Les deux branches comportent un nombre important d'ouvriers, connaissent des difficultés depuis le début de la crise (« *Quand le bâtiment va, tout va* »...), et licencient. Les travaux publics souffrent de la restriction des budgets de l'État, des collectivités locales, et de certaines grandes entreprises nationales.

Les entreprises de travaux publics les plus importantes et les plus connues ont pour nom :
– Bouygues (effectif, en 1994 de 91 521 personnes), qui est le numéro un européen mais qui est également présent dans d'autres branches ;
– SGE (63 360 personnes) ;
– EIFFAGE (43 040 personnes) ;
– DUMEZ-GTM (33 900 personnes).

(d'après « Bâtiment travaux publics », *ONISEP Avenirs* n° 471, le *Quid 1997* et le *TEF (Tableaux de l'économie française)* 1996-1997, de l'INSEE)

2. L'autobus

En région parisienne, c'est une entreprise publique nationale, la RATP (Régie autonome des transports parisiens), qui gère le réseau de transports (métro et autobus).

Le trafic d'autobus de la RATP emploie 12 320 agents (en 1995), dont 9 448 machinistes. Le parc est environ de 4 000 voitures, dont 1 338 pour Paris, où 57 lignes représentent 530 km (banlieue : 205 lignes pour 2 267 km).

Chaque année, les bus transportent 743,5 millions de voyageurs, dont 313,4 pour Paris où 35 % des déplacements en surface s'effectuent en bus. Le trajet moyen n'est que de 2,3 km et le taux d'occupation, de 29,5 %.

En province, le transport des voyageurs est assuré par des entreprises en majorité privées, mais qui sont toutes, quel que soit leur statut (public, privé, d'économie mixte), soumises à des obligations imposées par l'État qui leur assigne une mission de service public : dessertes assurées même dans les endroits reculés, passages à heures régulières, surveillance des tarifs.

Au total, le transport urbain représente près de 73 000 emplois, dont plus de 39 000 pour la RATP. Ce secteur a prévu de continuer à recruter (10 000 personnes de 1996 à 2001). S'adresser au service de recrutement de la RATP, 44, rue Louis-Blanc, 75010 Paris, tél. 01 48 04 12 13.
Et, en province, au service des ressources humaines du réseau de transport de chaque ville.

(d'après le *Quid 1997* et « Travailler dans les transports », *Le Dico des métiers*, cahier n° 14, ONISEP, 1996)



△ RESSOURCES

◇ À lire

Le Dico des métiers : le guide des 13-18 ans, ONISEP, coll. Les Dossier de l'enseignement supérieur, 1996, diff. CNDP, 191 p., réf. OJJ L9482, 55 F.

Le Dico des métiers, ONISEP, éd. Milan, coll. Milan éducation, 1997, 495 p., 168 F.

Dossier pour l'orientation au collège – une aide à l'élaboration du projet personnel de l'élève, CRDP de Limoges, 1994 :

– livret animateur, 96 p., réf. 870 B0033, 95 F ;

– fichier élève, 114 p., réf. 870 B0036, 90 F (le lot de cinq).

L'Orientation face aux mutations du travail, Syros, 1997, 264 p., 130 F.

« 50 titres... Éducation à l'orientation », *Choisir* n° 20, CNDP, janvier 1997, 34 F.

◇ À voir

Architecte sur le stade de France, CNDP/5^e, 1996, cassette VHS (13 min), réf. 002 P9447, 120 F.

◇ À consulter

Bâtiment, travaux publics et bois, ONISEP, 1997, cédérom PC et Mac, diff. CNDP, réf. 0JJ 69104, 279 F. Présente une vingtaine de métiers sous leurs différentes facettes (notamment l'environnement du travail).

36 15 ONISEP : informations sur les formations, les établissements et les métiers.

36 17 VERIF : renseignements sur les entreprises classées par secteurs.

Le site Internet de la RATP : <http://www.ratp.fr>.